

Campagne d'envergure pour réduire le nombre de chats errants dans le Jura

► **Quelque 800 chats errants seront stérilisés** cette année dans le canton, pour éviter leur prolifération et les souffrances inutiles de certaines bêtes, particulièrement des chatons.

► **La Société des vétérinaires jurassiens s'associe pour la première fois** à l'association indépendante NetAp et à l'Association jurassienne de protection des animaux pour mener une campagne d'envergure.

Sale temps pour les chats errants, appelés aussi communément chats sauvages: l'heure de la visite vétérinaire forcée a sonné. Vraisemblablement la seule de leur existence de chats. Face à la multiplication des cas, l'Association jurassienne de protection des animaux (AJPA) a fait appel à NetAp (*Network for animal protection*), une organisation de protection animale indépendante basée dans le canton de Zurich. L'organisation fédère des professionnels bénévoles et fonctionne grâce aux dons qu'elle reçoit. Elle stérilise plus de 1000 chats par an en Suisse et environ 13 000 à travers le monde. L'an dernier, cette organisation est intervenue une première fois dans le Jura pour opérer plus de 200 chats. Elle en est à environ 400 déjà cette année. De son côté, l'AJPA traite bon an mal an quelque 350 chats.



L'organisation NetAp intervient depuis l'an dernier dans le Jura en appui à l'Association jurassienne de protection des animaux. La Société des vétérinaires jurassiens participera pour la première fois à une campagne d'envergure.



Les chats errants sont piégés.



L'heure de la visite vétérinaire a sonné pour Mistigri et ses amis.

La lutte contre la prolifération prend une nouvelle dimension. Pour la première fois, la Société des vétérinaires jurassiens s'y associe. Une campagne d'envergure commune des trois organisations aura lieu le dimanche 23 novembre. Une dizaine de vétérinaires et une cohorte de bénévoles seront à pied d'œuvre pour stériliser une centaine de chats. L'opération se déroulera au pavillon de l'A16 à Porren-

truy. Les personnes qui ont connaissance de cas de chats errants peuvent le signaler à la centrale d'appel (☎ 079 732 09 01), si possible avant le jour même de l'action. Les bénévoles de l'association de protection des animaux se rendront sur place pour capturer les chats. Les animaux seront ramenés aux mêmes endroits après l'opération. «Les chats sauvages se réfugient souvent dans les fermes. On en trouve

aussi dans des maisons où les gens les abandonnent quand ils déménagent ou vont en vacances. Ils se réfugient même en ville, on en trouve par exemple sous l'hôpital de Porrentruy», explique Roland Hermann, président de l'AJPA.

Comme des lapins

«Seuls les chats sauvages seront opérés, nous n'acceptons pas de chats de particu-

liers», souligne Luc Gerber, président de la Société des vétérinaires jurassiens. Comment savoir si un chat est sauvage ou non? «On considère que les chats qui ne se laissent pas attraper sont sauvages. On s'en assure encore avant de les opérer, s'ils paraissent apprivoisés, on part du principe qu'ils appartiennent à quelqu'un», détaille le vétérinaire.

«Nous sommes obligés d'utiliser des pièges pour capturer les chats errants», reprend Roland Hermann, à la manœuvre sur le terrain avec les bénévoles de l'AJPA.

«Après avoir été piégés, les chats sont endormis, on procède à un contrôle sanitaire de leur état, on les vaccine (contre le coryza et la panleucopénie) et ensuite on les opère», explique Esther Geisser, présidente et fondatrice de NetAp, qui met à disposition le matériel nécessaire. Les vétérinaires travaillent bénévolement.

Les chats malades qui peuvent être soignés le sont. Ceux dont l'état de santé est trop détérioré pour se remettre sont euthanasiés. «Cela représente très peu de cas», assure Esther Geisser. Les chats stérilisés ou castrés sont marqués par une coupure à l'oreille gauche pour éviter d'être réopérés lors d'une campagne ultérieure.

Contrairement aux préjugés, les chats sauvages ne posent pas de problèmes sanitaires pour la population. «C'était le cas avec la galle, mais ce n'est plus vrai au-

jourd'hui alors que la galle a disparu», précise Erika Schweizer, vice-présidente des vétérinaires jurassiens. Les chats sont souvent montrés du doigt parce qu'ils tuent trop d'oiseaux, de batraciens voire de petits lièvres. «Le vrai problème est qu'ils se reproduisent comme des lapins. Une chatte peut donner deux nichées par année et dans chacune, on peut compter en moyenne quatre femelles», note Roland Hermann.

«Parmi ces nombreux chats dans la nature, un nombre important est en mauvais état, surtout les chatons qui souffrent. Cette campagne vise à avoir moins de chats mais des chats en meilleure santé», ajoute Erika Schweizer.

Entre 100 000 et 300 000 chats sauvages

La Suisse et ses 8,1 millions d'habitants compteraient quelque 1,5 million de chats. «Parmi eux, on estime qu'entre 100 000 et 300 000 sont des chats sauvages», indique Esther Geisser. Aucun chiffre fiable n'est disponible pour le canton du Jura.

Peut-on parler de prolifération des chats sauvages? «C'est très difficile à dire. On penche plutôt pour dire que notre action est plus connue que par le passé et les gens nous contactent davantage. La sensibilité pour ces questions a aussi évolué. Une chose est sûre: nous recevons beaucoup plus d'appels que par le passé», conclut la présidente de NetAp.